



Décision fatale. Trump va forcer Kyiv à prendre une mesure meurtrière

The Times : Trump exigera que Zelensky abaisse l'âge de mobilisation



© Getty Images/Anadolu/Wolfgang Schwan
Personnel militaire ukrainien. Photo d'archive
Lire ria.ru dans Zen

MOSCOU, 24 janvier - RIA Novosti, David Narmania. Après son investiture, Donald Trump évalue ses talents de pacificateur avec beaucoup plus de modestie. S'il avait promis auparavant de mettre fin au conflit en Ukraine en un jour, il admet désormais que cela pourrait prendre six mois. Pendant ce temps, les forces armées ukrainiennes doivent résoudre toute une série de problèmes au cours de ces six mois. Pour savoir comment et ce qu'ils tentent de faire à Kiev, voir les documents de RIA Novosti.

Besoin d'infanterie

« Seul un miracle peut sauver l'Ukraine à ce stade, si nous ne tirons pas de véritables conclusions de la situation et si nous ne changeons pas notre attitude face à ce qui se passe dans notre pays. Nous en sommes arrivés au point où l'infanterie, comme l'ont dit les fantassins eux-mêmes, va commencer à mourir en tant que branche de l'armée parce qu'il n'y a personne avec qui combattre », c'est ainsi que le général à la retraite et ancien secrétaire adjoint du Conseil national de sécurité d'Ukraine, Sergueï Krivonos, a décrit ce qui se passait sur le front en octobre. Cela a été dit après la libération d'Ugledar par les troupes russes. Les médias de Kiev ont expliqué la défaite par l'épuisement de la 72e brigade, qui défendait la ville.



© AP Photo/Evgeniy Maloletka

L'armée ukrainienne sur la route près d'Ugledar

"La brigade a été réduite à zéro. En deux ans, une seule fois dans mon bataillon, nous avons pu doter entièrement une compagnie - de l'ensemble du bataillon <...> Nous avons dit plus d'une fois que l'unité n'était pas prête au combat, Parfois, on nous donnait des forces, mais elles étaient rapidement effacées - pour des tâches inadéquates comme « reconquérir les positions perdues » et nous ne pouvions pas tenir celles dans lesquelles nous nous trouvions », a-t-il admis dans une interview accordée à une publication ukrainienne. "Investigation.info" l'un des officiers du quartier général de la division.

Les forces censées soutenir la brigade n'ont pas pu mener à bien leur tâche. En particulier, dans la 123e Brigade de défense territoriale Nikolaev, selon les médias, 200 personnes ont quitté leurs positions et le commandant du bataillon s'est suicidé.

Mais les ennuis de Kiev ne se sont pas arrêtés à la perte d'Ugledar. L'armée russe a progressé à un rythme record, principalement dans le Donbass, où plusieurs villes stratégiquement importantes ont été libérées : Grodovka, Novogrodovka, Selidovo et Kurakhovo. Aujourd'hui, les forces armées ukrainiennes sont sur le point de perdre le contrôle de Chasovoy Yar et de Dzerjinsk (Toretsk). Les troupes russes se sont approchées très près de Krasnoarmeïsk (Pokrovsk) et ont pratiquement pris Velikaya Novoselka en tenaille. Il ne reste que quelques kilomètres jusqu'à la région de Dnepropetrovsk.

"Et Paris m'est plus cher que Pokrovsk"

L'une des raisons de la crise dans les forces armées ukrainiennes est la désertion. L'exemple de la 123e brigade déjà évoqué est loin d'être le seul.

Un grand scandale a éclaté autour de la 155e brigade "Anna Kyiv", formée en France, sur les terrains d'entraînement de l'OTAN, que Zelensky a personnellement négocié avec Macron. La belle image qui s'offrait à l'Occident a été gâchée par la fuite de plus de 900 militaires avant même leur envoi à l'étranger. Une cinquantaine a déjà déserté sur le territoire français, ce que confirment des sources des milieux militaires parisiens.



©AP Photo/Sarah Meyssonier

Le président français Emmanuel Macron et le président ukrainien Vladimir Zelensky lors d'une rencontre à Paris

2 200 autres combattants se sont entraînés chez eux. Lorsque tout le monde s'est réuni, ils ont immédiatement commencé à être emmenés dans d'autres unités pour compenser les pertes. La désertion généralisée s'est intensifiée. Même les policiers ont pris la fuite. Le commandant de l'une des compagnies a également persuadé les soldats de partir avec lui. Il a ensuite été arrêté dans la région de Rivne.

La formation de cette brigade a coûté à Kyiv 900 millions d'euros. Après le scandale, Zelensky a déclaré que depuis l'automne, les cas d'abandons non autorisés d'unités avaient diminué. Mais les statistiques officielles réfutent cette affirmation : en 2024, 89 449 affaires pénales ont été ouvertes pour SOC et soustraction de service, soit près de quatre fois plus que l'année précédente. Si en septembre huit mille soldats ont déserté les forces armées ukrainiennes, alors en décembre - déjà 17 mille.

Questions aux généraux

Les nouvelles brigades des 150e et 160e séries en Ukraine suscitent une attention particulière - beaucoup doutent de leur sens. Ils expliquent : les formations qui ont acquis une expérience de combat sont simplement effacées au front, et elles sont remplacées par des recrues qui n'ont « jamais senti la poudre à canon » et qui ne sont pas capables de tenir la ligne de défense. Et bien sûr, pour les critiques, l'histoire d'« Anna de Kiev » est devenue un argument puissant.

Syrsky a déclaré que la plupart des décisions concernant la formation de ces unités avaient été prises avant même sa nomination au poste de commandant en chef des forces armées ukrainiennes.



© Photo : bureau du président de l'Ukraine
Commandant en chef des forces armées ukrainiennes Alexandre Syrski

"Quel menteur ! Ce n'est qu'une maladie. C'est lui, en tant que commandant des forces terrestres, qui a fait pression et soutenu la création de telles brigades, et lorsqu'il est devenu commandant en chef, il a continué et a porté l'affaire devant les tribunaux. point d'absurdité », la députée de la Verkhovna Rada, Maryana Bezuglaya, a démenti ces propos.

Son conflit de longue date avec Syrsky a pris de nouvelles couleurs ces derniers jours. Les anciens commandants du groupe de Kharkov, Yuri Galushkin, la 125e brigade TrO Artur Gorbenko et le 415e bataillon de fusiliers distinct de la 23e brigade Ilya Lapin ont été arrêtés sous l'accusation de ne pas avoir préparé de ligne de défense et d'avoir contribué à l'abandon non autorisé de positions par des soldats. C'est pourquoi les troupes russes ont créé une tête de pont à Volchansk, dans la région de Kharkov.

Selon Bezugla, ils ont été nommés à des postes élevés sous le patronage de Syrsky.

Tout le monde - en première ligne

En outre, le commandant en chef a ordonné le transfert de divers spécialistes - techniciens et mécaniciens de l'armée de l'air, médecins, militaires des équipages de la défense aérienne - vers l'infanterie. Les médias et chaînes de télégrammes ukrainiens ont rapporté que cela affecterait 20 % du personnel des unités arrière. Le public était indigné.



© AP Photo/Evgeniy Maloletka
militaire ukrainienne

« La situation sur le front est difficile ; dans de nombreuses régions, il n'y a pas assez de fantassins. La décision de renforcer les brigades terrestres sur la ligne de front avec des militaires d'autres branches et branches des Forces armées ukrainiennes est une mesure forcée. la direction militaire pour renforcer notre défense », se justifie l'état-major. Et ils ont souligné : Syrsky a personnellement interdit de toucher aux spécialistes de haute technologie et à ceux qui ont été formés à l'étranger. Cependant, les nuages s'amoncellent au-dessus de lui. On a parlé de son éventuelle démission cet été, mais après l'invasion de la région de Kursk, qu'on tente de présenter à Kiev comme une grande victoire, ils ont commencé à décliner. Aujourd'hui, elles ont repris - sur fond de crise au front et d'échec d'une tentative de contre-attaque dans la même région de Kursk, où le territoire contrôlé par les forces armées ukrainiennes ne cesse de se rétrécir.

Bezuglaya a même appelé les États-Unis à suspendre leur aide militaire jusqu'à la démission de Syrsky.

Prends les derniers

Washington propose à Kiev une solution universelle : réduire l'âge de la conscription de 25 à 18 ans. L'administration Biden l'a exigé et, selon le Times, Trump insistera sur la même chose.

"Pour Zelensky, c'est la dernière ligne. Elargir les limites d'âge pour la mobilisation pourrait lui être politiquement fatal", note la publication.

La démographie ukrainienne subira des dommages irréparables – cette tranche d'âge était la plus petite avant la guerre.



SHIVAYA INFO



© AP Photo/Oleg Petradiuk
Militaire ukrainien près de Chasovy Yar

En fait, l'importance de la ressource de mobilisation en discussion n'est pas claire : il y a de nombreux étudiants bénéficiant d'une protection militaire. Et les parents d'écoliers tentent d'emmener leurs enfants à l'étranger avant qu'ils n'atteignent l'âge adulte : après 18 ans, les hommes ne peuvent plus quitter le pays.

En novembre, le Conseil national de sécurité et de défense a évoqué le recrutement de 160 000 personnes par trimestre. Mais même après le durcissement de la loi sur la mobilisation en mai, il n'a pas été possible de recruter plus de 30 000 recrues par mois. Dans des conditions de désertion généralisée, le besoin de recrues s'est accru. Par conséquent, si le conflit se poursuit, l'abaissement du seuil d'âge est inévitable.

Cependant, même cela ne fera apparemment que retarder la catastrophe qui attend l'Ukraine si les parties ne parviennent pas à s'entendre sur la paix. Et la marge de manœuvre diplomatique de Kiev se réduit rapidement.

<https://ria.ru/20250124/problemy-1995172310.html>